

La liberté de l'enseignement secondaire, accordée par la loi Falloux de 1850, est interdite au clergé comme aux congrégations religieuses.

A court d'argent, le gouvernement projette un *impôt sur le revenu*, qui met en émoi les financiers : aussi les capitaux français fuient-ils à l'étranger. Or, la France est la nation la plus riche en or monnayé ; elle en possède pour près de six milliards de francs, sur les 17 ou 18 milliards répandus dans l'univers.

Pendant ce temps, les communes, obligées de pourvoir à la construction d'écoles dispendieuses, contractent des emprunts, alors que déjà elles ont une dette collective de plus de 4 milliards, dont plus de la moitié est supportée par la Ville de Paris. La spoliation des biens des congrégations, qui devait procurer un « milliard » pour les pensions d'ouvriers, n'a rapporté au fisc que des déficits.

Dans le Midi a sévi une crise viticole ou « mévente des vins », due à la fraude et à l'opération de « sucrage » pour vins artificiels, grâce au bas prix du sucre, résultant d'une mauvaise répartition des impôts. Des manifestations colossales de 200.000 personnes et plus se sont produites, donnant lieu à des scènes incendiaires ou sanglantes à Montpellier, à Narbonne, à Perpignan, même à des rébellions de la part de soldats contraints de sévir contre la foule qui refusait de payer les contributions.

Pour surcroît d'infortune, de terribles *inondations* ont ravagé en octobre-novembre les provinces du bas Rhône, détruisant ou endommageant les villages, les routes, les voies ferrées. Près de Privas, le flanc argileux du mont Alissas, détrempé par les eaux d'infiltration, s'est détaché en emportant deux ponts et comblant une vallée. Dans la Drôme, un autre éboulement a écrasé un village presque entier.

Le recensement fait en 1906 prouve que si la *population* a augmenté de quelques milliers d'habitants dans 9 départements (Seine, Seine-et-Oise, Nord, Pas-de-Calais, Finistère, etc...), de quelques centaines dans 23 autres, elle a diminué dans 55 ; de sorte que, durant la dernière période quinquennale, l'augmentation moyenne annuelle n'a été que de 60.000 âmes, et la dernière année de 37.000 seulement.

Au Congrès national de géographie, tenu à Bordeaux, le